Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge = Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série

Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum

Band: 5 (1903-1904)

Heft: 1

Rubrik: Kleinere Nachrichten aus den Kantonen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

négroïde. 3. Un type que l'on peut identifier avec la race dolichocéphale néolithique d'origine septentrionale, qui a fait son apparition chez nous vers le milieu de l'âge de la pierre polie et qui construisait les palafittes. Les objets archéologiques trouvés à l'intérieur des sépultures et provenant soit du nord, soit du midi de l'Europe, viennent confirmer, sous le rapport de la diversité des races et de leur origine, les données anthropologiques. Les squelettes de Chamblandes ont été l'objet de manipulations qui leur ont donné une certaine solidité. Quelques moulages ont été faits pour échanges.

III. Kleinere Nachrichten aus den Kantonen.

Aargau. Das Landvogteischloß zu *Baden* soll restauriert und in ein lokales Museum umgewandelt werden. Der Stadtrat von Baden beschloß, diesen Sommer noch der Einwohnergemeinde Bericht und Antrag nebst Kostenvoranschlag zu unterbreiten. Man hofft auf die Mitwirkung des Kantons und des Bundes. (Neues Winterthurer Tagblatt, Winterthur 6. Mai 1903.)

Basel. Nach Zeitungsberichten fand man beim Abbruche der alten Rheinbrücke im Flußbette eine silberne Glocke von beträchtlichen Dimensionen, die wahrscheinlich während des großen Erdbebens vom Münsterturme herabgefallen war.

— Im Frühjahre hatte die Direktion des Basler Gewerbemuseums eine Sammlung von Spitzen ausgestellt, unter denen sich einzelne wertvolle Stücke aus Privatbesitz befanden Darunter eines der reichsten Erzeugnisse, ein langes Band mit großen Zacken, das zum Schmucke des Bettlakens auf das Brautbett einer vornehmen Engadinerin hergestellt worden war. Mit bewundernswerter Geschicklichkeit ist die Darstellung einer Auswahl von Gegenständen versucht, kein durchgehendes Muster, sondern ein Zusammenhängen der einzelnen, unabhängigen Teile durch kleine, aber lebendig geformte Verbindungslinien. Die Mitte der Borte nimmt das Churer Wappenbild ein, das zweitürmige Stadttor, nach italienischer Art mit Schwalbenschwanzzinnen bewehrt, darüber in Rundmedaillons die Wappen der drei Bünde, in der Mitte der graue Bund mit dem schildhaltenden Waldmenschen im Schilde drin. Die Inschrift am Sockel des Tores os - lo - vivo - con iusticia zeigt den Engadiner Dialekt der romanischen Sprache, so daß wir daraus auf engadinischen Ursprung der Arbeit schließen dürfen. Zu Seiten des Tores stehen ein Herr und eine Dame in höfischer Tracht. Sie wiederholen sich paarweise noch zweimal auf dem breiten Streifen. Zwischen hinein sind Blumentöpfe mit Rosen dargestellt, Einhörner, Hirsche, Vögel, gekrönte Doppeladler, Burgen, Kirchen, die jedenfalls in symbolischer Beziehung zu den Figuren stehen. Aehnliche Bilder zeigen die Zacken. Im mittleren steht das Brautpaar, zwei lustige Figuren, die sich die Hände reichen. Sie erscheinen nochmals einzeln und heißen, soviel aus den abgekürzten Beischriften zu entziffern ist: W. Sig. Dot und Anna Ro. Das kostbare Stück muß im ersten Drittel des XVII. Jahrhunderts entstanden sein, die originelle Komposition und die naive, eckige Ausführung deuten auf einheimisches Produkt, denn die venezianischen Arbeiter hätten die Darstellung flüssiger und eleganter ausgeführt. Reizend sind die kleinen Zackenmuster, welche die großen Zacken einfassen und der ganzen Arbeit ein leichtes und elegantes Aussehen verleihen. Die prächtige Schöpfung verdient allgemeines Interesse, weshalb nochmals darauf hingewiesen wurde.

(Basler Nachr. II. Beilage zu N° 72, 1903.

Bern. *Berichtigung.* In der letzten Nummer des Anzeigers wurde die Notiz betr. die Petersinsel im Bielersee (Ile de St-Pierre) irrtümlich unter Genf eingereiht, was wir zu entschuldigen bitten. Red.

Freiburg. Die schon seit Jahren projektierte Restauration der Klosterkirche von *Hauterive* wird nun in nächster Zeit begonnen werden können und zwar mit Hülfe einer

Bundessubvention und unter Aufsicht des Vorstandes der schweizerischen Gesellschaft für Erhaltung historischer Kunstdenkmäler.

— Bei einer baulichen Reparatur in einem Privathause zu *Ursy* (Freiburg) stieß man in einem Balkenlager auf ein unscheinbares Stück Holz, das sich bei näherem Zusehen als Kassette erwies. Sie barg einen Lederbeutel, in dem ein zweites Säckchen mit etwa 140 Stück alter Münzen aus dem 18. Jahrhundert lag. Laut „Liberté" enthält der Schatz u. a. 8 Taler Ludwigs XV. mit verschiedenen Jahreszahlen (1726—1732), einen von Ludwig XVI., ein Dutzend französische Halbtalerstücke mit den nämlichen Bildern, einen bernischen halben Taler, einen Batzen mit dem Bilde St. Theoduls, 36 bernische und 16 freiburgische Kupfermünzen, 5 aus dem Wallis (von den Bischöfen Hildebrand, Supersaxo und Adrian von Riedmatten), weiter 6 Solothurner, 7 Obwaldner, 2 Neuenburger, 1 Zuger, 1 bischöflich baslerischen Batzen (Bischof Konrad), endlich etwa 15 nicht bestimmbare Geldstücke. Bei dem Gelde lag ein Zettel mit dem Namen Jean Deschenaux aus Morlens.

(Basler Nachrichten vom 6. Mai 1903.)

Genève. *Église de St-Gervais.* La restauration de cette église, depuis longtemps désirée, est devenue urgente à la suite du percement de la rue Vallin, qui l'a mise dans un triste état. La ville de Genève a confié les travaux à M. l'architecte Brocher, auquel M. van Berchem a été adjoint pour les études archéologiques. L'église actuelle a été bâtie vers 1435, ainsi qu'il résulte d'une inscription gravée sur le clocher et d'un rapport de visite épiscopale, daté de 1446, et conservé aux archives de l'Etat Elle comprend une nef et un chœur carré, voûtés en ogives et flanqués de chapelles latérales. En 1480, une vaste chapelle, bâtie par la confrérie du Saint-Esprit a été adossée au côté nord du chœur. L'église a subi, dès lors, des transformations qui lui ont ôté son caractère architectural. Ainsi en 1688, après la révocation de l'édit de Nantes, les chapelles au nord de la nef ont été remplacées par une vaste annexe pourvue de galeries de bois, et en 1808, la toiture a éte entièrement modifiée. L'exploration complète de l'édifice, entreprise dès l'automne dernier, en vue de préparer le programme des travaux, a mis au jour des vestiges fort curieux de constructions plus anciennes. D'abord un grand nombre de tombeaux, malheureusement tous mutilés; puis une série de murs dérasés sous le sol actuel et délimitant le plan complet d'une église primitive, avec nef, abside demi-circulaire, annexes et bas-côtés. Ces vestiges, qui ont été soigneusement relevés, sont destinés à disparaître de nouveau. Pour en mieux conserver le souvenir, la Ville se propose d'en faire dresser un relief en plâtre qui constituera un document précieux pour l'histoire monumentale de Genève. D'autre part, les fouilles ont permis de dresser un plan complet de la crypte cachée sous le chœur et d'en reconstituer les états successifs, d'une église à l'autre. Cette crypte, explorée jadis par Blavignac, avait été classée, par les archéologues, dans le groupe des cryptes dites à couloir circulaire, à cause de deux couloirs latéraux qui donnaient accès à son caveau et qui ont été condamnés après la Réforme. L'exploration du chœur, en prouvant que ces couloirs ne datent, en réalité, que du XVe siècle, comme l'église actuelle, a révélé du même coup, dans un changement de l'axe de l'église à cette époque, le motif de leur établissement. Auparavant, la crypte, noyée dans l'abside de l'église primitive, s'ouvrait sur la nef par une entrée centrale unique, retrouvée intacte sous les aménagements du XVe siècle. Cette découverte autorise à classer la crypte dans le groupe des constructions primitives à entrée centrale. Pour être plus simple, la crypte de Saint-Gervais n'en est pas moins intéressante, car cette disposition est la seule en Suisse qui soit bien conservée, et ailleurs, il est rare qu'on la retrouve aussi intacte. Le programme des travaux comporte la réfection totale de l'église, telle qu'elle était au XVe siècle, suivant les indications fournies par l'exploration et par les recherches d'archives, confiées aux soins de M. l'archiviste Dufour-Vernes. La crypte sera rétablie dans l'état où elle était à cette époque, et tous les témoins d'états antérieurs seront soigneusement conservés sous le nouveau sol et aménagés de manière à pouvoir être étudiés, sans gêner en rien les exigences du service. Le programme comporte encore la restauration des peintures et des stalles. Les belles peintures de la chapelle de

la Vierge, connues depuis longtemps, mais fort endommagées, exigeront des soins particuliers. En grattant soigneusement les murs de l'église, on a retrouvé partout des traces de peintures, presque entièrement détruites par plusieurs couches de plâtre et de mortier; seuls, deux curieux fragments pourront être conservés. Enfin, les stalles du XVe siècle, également mutilées, mais fort intéressantes, bien qu'elles n'aient pas été faites pour Saint-Gervais, seront discrètement restaurées, suivant les indications fournies par les stalles de Saint-Pierre, qui proviennent, on le sait, du même ensemble. Tel est, dans ses grandes lignes, le programm assez vaste des travaux à exécuter par la Ville, avec le concours de l'Association pour la restauration de Saint-Gervais, qui s'occupe activement à réunir des fonds destinés plus spécialement à la décoration et au mobilier de la nouvelle église. Un nombreux public a suivi jusqu'au bout et a vivement applaudi l'exposé de M. van Berchem, prouvant ainsi l'intérêt qu'éveille notre histoire genevoise et la restauration de notre vieille église. (Journal de Genève 11 Mars 1903.)

— *La Tour de l'Escalade.* Ce monument, que d'aucuns assuraient absoluement dénué de tout intérêt, contenait entre autres trésors les restes de ce qu'on a pu croire une chapelle privée. Les „certains esthètes" n'avaient pas tort, quand avec les historiens et les patriotes, ils protestaient contre l'acte de vandalisme aujourd'hui irréparablement accompli. Le jour de leur éclatante revanche est avenu. Hélas! ils s'en seraient bien passés. Il a été aussi triste que celui de leur défaite. Les fresques retrouvées étaient recouvertes d'une épaisse couche de mortier et en partie fort bien conservées. Elles remontaient en tout cas à une époque antérieure à la Reforme, puisque la Réforme supprima, chez le monde huguenot, la peinture religieuse. Elles dataient vraisemblablement du XVe siècle. Elles étaient au nombre de deux et à figures. L'une représentait une Annonciation, l'autre une Nativité. Ici la Vierge était agenouillée dans une de ces délicates petites loggias qu'on voit aux Annonciations italiennes. Autour d'elle, les objets de son entourage domestique; le livre rouge que les vieux peintres aimaient à mettre entre ses doigts, le prie-Dieu se détachant sur un fond azur; par terre, un carrelage de briques Là, l'enfant Jésus, auréolé d'or, jetant des rayons de tout son corps de lumière, était exposé à l'adoration des fidèles dans la tendresse d'un paysage; du ciel, des verdures, des arbres; et sur une éminence, un curieux profil de château dont les tourelles pointues rappelaient celles si caractéristiques du château de Wufflens. Une inscription latine accompagnait les deux histoires. Ailleurs, à une plus grande échelle, faisant probablement partie d'une autre époque et d'un autre motif de décoration, se dressait la figure d'un évèque crossé. Devant une trouvaille de cette importance, il eût semblé élémentaire de tenter l'impossible pour en assurer la conservation. Une telle découverte répondait à toutes sortes de curiosités. Elle sollicitait à la fois l'intérêt artistique, l'intérêt archéologique, l'intérêt national. Elle était un document imprévu et inconnu de cette Genève d'avant Calvin dont il nous reste si peu de témoignages. La piété la plus élémentaire l'eût sauvée, recueillie, colloquée dans le Musée d'art et d'histoire qui se construit d'autre part. On n'en a rien fait.

(Journal de Genève, 7. Mai 1903.)

— *Fortifications.* En procédant aux travaux de terrassement du nouveau musée, aux Casemates, les ouvriers ont mis a nu les murs des anciennes fortifications. La peine qu'ils éprouvent à les défaire est une preuve de leur extrême solidité. On distingue facilement d'étroits couloirs, anciens souterrains, qu'exploraient, il y a une trentaine d'années, les collégiens. Maintenant ces témoins des temps passés vont disparaître, comme les vieilles maisons, avec leurs vieilles tuiles et leurs vieilles enseignes.

(Tribune de Genève, 11 mars 1903.)

Luzern. *Historischer Fund.* Anläßlich baulicher Reparaturen, welche zur Zeit an der altehrwürdigen Kapellbrücke vorgenommen werden, fiel Hr. Jost Meyer-Schnyder, Goldschmied im Atelier Bossardt & Sohn, auf den glücklichen Gedanken, die Arbeiter des städtischen Bauamtes zu veranlassen, den Seeboden etwas näher anzusehen und nach alten Waffen zu fahnden. Zur nicht geringen Ueberraschung bemerkten diese in der Tat

etwa 10 m östlich des Wasserturmes ein wertvolles spät-gotisches, relativ gut erhaltenes Handschwert in der Länge von ca. 118 cm. Es ist der Typus eines schönen Schweizer schwertes aus der zweiten Hälfte des XV. Jahrhunderts. Hr. Stadtrat Stirnimann hat nun in verdankenswerter Weise die Bewilligung eingeräumt, daß dieses Schwert nach vorgenommener sorgfältiger Auffrischung durch die kunstfertige Hand des Hrn. Meyer dem städtischen historischen Museum einverleibt werde.

(Vaterland, Luzern, 14. Febr. 1903.)

— *Rathaus.* Dieser Tage ist die Süd- und auch die Westfassade frei gemacht worden; erstere ist vollständig, letztere zu zwei Dritteln renoviert. Das letzte Drittel dieser Wetterseite wird gleichzeitig mit der Nordfassade, die nicht weniger schwer gelitten hat, in Arbeit genommen; damit dürfte auch die mit dieser Renovation in Verbindung stehende Tieferlegung der Eckstiege durchgeführt werden Man nimmt an, bis Ende dieses Jahres werde die gesamte Rekonstruktion vollendet sein, worauf die Renovation des Gebäude-Innern in Angriff genommen wird. (Vaterland, Luzern, 23. April 1903.)

— Anfangs Mai ist der alte Weinmarktbrunnen abgetragen und nun im Lichthof des Regierungsgebäudes aufgestellt worden.

— *Sursee.* Gegen den Plan, den untern Turm hier abzutragen, um breitere Straße zu gewinnen, hat der dortige antiquarische Verein energisch Stellung genommen. Letzterer wünscht auch die Renovation des Schützenhauses und des Rathauses.

Neuchâtel. *Colombier.* Une découverte très intéressante a été faite samedi matin, pendant les travaux de fondation effectués à l'angle de la rue Ladoucette. On a trouvé, à un mètre de profondeur, une pierre tombale portant l'inscription suivante: „Cy git messire Claude-Jean Rabet, prêtre, docteur en théologie, doyen et chanoine de cette église . . ." Le reste de l'inscription était illisible. On peut en conclure cependant que le prêtre est mort au mois de mars 1608, à l'âge de 76 ans. Le squelette était dans un excellent état de conservation. La soutane, en soie, l'enveloppait entièrement. Sur la poitrine il portait une croix en argent et un calice de zinc. (Courrier du vignoble Colombier, 11 mai 1903.)

— On a découvert à *Bel-Air, près d'Areuse,* des squelettes humains entiers, et d'autres en menus morceaux, qui paraissent avoir appartenu à des hommes de petite taille. Les corps sont enterrés de l'ouest à l'est, à dix ou quinze centimètres de la surface du sol. On a trouvé dans les débris une paire de boucles d'oreilles qui paraît remonter à un âge reculé, une broche très oxydée, de forme originale, qui semble être en argent. Elle est aussi très rongée et il sera difficile de la reconnaître dans sa forme et ses ornementations On a trouvé encore une boucle de ceinturon en acier ou en fer, portant des ornements d'argent. On suppose qu'il s'agit d'un cimetière burgonde, dont une partie aurait déjà été démolie par les labours opérés dans les champs voisins, à une époque plus ou moins éloignée. (Le Courier de Genève, 10 mars 1903.)

St. Gallen. Seit Beginn dieses Monats ist das nun wieder zur Besichtigung geöffnete *Schloss Sargans* um eine weitere interessante Sehenswürdigkeit reicher. Es wird jetzt dort eine alte Kriegsfahne der Sarganserländer, manchmal auch unrichtig Stadtfahne genannt, aufbewahrt. Die Sarganserländer nahmen an den glorreichen Kämpfen der alten Eidgenossen redlichen Anteil. In der blutigen Schlacht bei Marignano ging ihr Banner, das ihnen in den Siegen von Murten, Frastens vorangeflattert, verloren und als Ersatz schenkten ihnen die regierenden Orte im Jahre 1552 ein anderes Banner, das in den Kämpfen gegen die eindringenden Franken 1798 zum letztenmal entrollt wurde. In blauem Damast zeigt es uns drei goldene Sterne, das Wappen der ehemaligen Grafschaft Sargans. In der obern Ecke am Schaft ist auf jeder Seite ein kleines, länglich viereckiges Bild, jedoch nicht mehr genau erkennbar. Diese Bilder sollen die Schutzheiligen der letzten Grafen, St. Georg und Wilhelm darstellen. Das eine scheint aber eher einen Krieger mit dem eidgenössischen Wappenschild vorzustellen, das andere scheint allerdings St. Georg zu bedeuten.

(Neue Zürcher Zeitung vom 5. März 1903.)

Solothurn. Nach dem Burgwart IV. Jahrg. N° 8, Mai 1903, ist die Burg *Alt-Falkenstein* bei Balstal für ca. 20,000 M. zu verkaufen.

— Auf Initiative von Hrn. Furrer, Lehrer, in Schönenwerd und auf Kosten des Hrn. Nationalrat Bally-Prior daselbst werden dermalen im Hard bei *Obergösgen* eine Reihe von eisenzeitlichen Hügelgräbern aufgedeckt. Der erste, ganz systematisch in Angriff genommene Hügel wurde mit einigen Unterbrechungen seit letzten Dienstag abgedeckt und bis jetzt bis zur Erdoberfläche abgetragen und untersucht. In den äußern Partien, um den inneren Steinkern herum gruppiert, fanden sich Reste von prächtig ornamentierten Bronze-Tonnenarmwulsten, ein Bronze-Ohrgehänge von schöner durchbrochener Arbeit, mehrere Ohrringe, Armspangen und Halsringe aus Bronze; ferner eine Tonurne. Unter dem mittleren Steinkern befanden sich zwei prächtige breite Armringe aus Gagat oder Pechkohle, wie sie in eisenzeitlichen Grabhügeln nicht selten vorkommen, aber in unseren kantonalen Museen noch nicht vertreten sind. Ueber dem Steinkern, etwa im Zentrum der ganzen Anlage, war eine große, etwa 50 cm hohe bauchige Urne, die beim Herausnehmen zwar zerfiel, aber doch vollständig ist und leicht zusammengesetzt werden kann. Ueber dem Steinkern lag ferner eine kleine Tonurne, die ebenfalls vollständig ist, und ein eisernes Messer, was für die Zeitbestimmung des Grabes sehr wichtig ist. Das zweite Grab, das auch schon in Angriff genommen wurde, lieferte bereits eine nahezu vollständige, größere bauchige Tonurne. Es mag hier den Unternehmern dieser ganz systematischen Ausbeute der Gräber im Namen der Freunde der Heimatkunde für ihre Opferbereitschaft der beste Dank ausgesprochen werden, um so mehr, als die Zusicherung gegeben worden ist, daß die Museen von Solothurn und Olten mit Fundtypen bedacht werden sollen. Es mag an dieser Stelle auch der Wunsch ausgesprochen werden, es möchte einmal im obern Kantonsteil ein Privater in solch uneigennütziger Weise für die Bereicherung unserer Heimatkunde die Mittel zur Verfügung stellen, wie Herr Nationalrat Bally im Niederamt. Dr. *E. Tatarinoff.*

Vaud. *Lausanne.* Au moyen-âge, les fondeurs de cloches n'avaient pas d'atelier fixe, ils se transportaient avec leur matériel d'un lieu à un autre, là où l'on voulait faire fondre des cloches, ils creusaient une fosse près de l'église et bâtissaient un fourneau. C'est une de ces anciennes fonderies que l'on a découvert récemment au midi de la cathédrale devant le transept sud. L'association du Vieux-Lausanne a fait faire deux fouilles sur cet emplacement et a recueilli un bon nombre de fragments de moules, vingt entre autres ornés de filets ou de doubles-filets; ces fragments sont intéressants parce que, en mesurant leur courbe, on a une idée de la grandeur des cloches; presque toutes les courbes sont à grands rayons, de 1 m 40 à 1 m 80 de diamètre; onze autres fragments ont une ou plusieurs lettres gothiques. Huits fragments portent des ornements divers, parmi lesquels on remarque un petit médaillon représentant un lion ailé, symbole de l'évangéliste Saint-Marc; sur un autre médaillon, malheureusement incomplet, on voit un bœuf, symbole de l'évangéliste Saint-Luc. Six fragments d'intérieurs de cloches indiquent le renflement du bas, à l'endroit où frappe le battant; un grand nombre de fragments unis ne présentent que peut d'intérêt. Les moules sont faits d'une terre mélangée d'étoupes ou d'une autre matière fibreuse, qui, en se calcinant, a communiqué à la terre une couleur noire; la surface qui a été en contact avec le métal est grisâtre, plus ou moins foncé, avec, par-ci par-là, quelques taches de vert-de-gris. Le moule proprement dit était enveloppé d'une terre jaunâtre, devenue un peu rouge par la chaleur de la fonte, mais néanmoins restée molle. Enfin on a recueilli une certaine quantité de laitier, gouttes de bronze et d'étain. (Le Nouvelliste Vaudois, Lausanne, 5 mars 1903.)

— *Suscévaz.* M. Decoppet-Gagnaux et son fils, étaient occupés à creuser une fosse dans les prés bas au S. O. du village. Parvenus à une profondeur de 1 m 50 environ, dans la terre sablonneuse et mêlée d'une quantité de petits coquillages, ils découvrirent une hache lacustre du poids de 750 grammes. Elle est en bronze et fort bien conservée. Sur sa face triangulaire on remarque un léger chanfrein à cinq côtés; dans les rainures latérales servant d'emmanchure se trouvaient encor des fragments de bois.

(La Revue, Lausanne, 18 mars 1903.)

— *Thierrens.* Les travaux de restauration opérés dans le chœur de l'église de Thierrens, qui date du XIIIe siècle, ont fait découvrir de nombreuses peintures murales: ciel avec soleil, lune et étoiles, bordures de grandes fleurs rouges et bleues, tableaux plus effacés, qui paraissent représenter les scènes de la vie du Christ, du paradis et de l'enfer. (Le Nouvelliste Vaudois, Lausanne, 23 avril 1903.)

— *Yverdon.* On sait que, depuis quelque temps, des fouilles importantes s'exécutent dans la partie nord-ouest de notre cimetière, afin de rechercher le Castrum qui existait sur l'emplacement du champ du repos et des terrains avoisinants. Déjà en 1825, lors de l'agrandissement du cimetière, des pierres sculptées, de très grandes dimensions et recouvertes d'inscriptions latines, y furent découvertes. Ces pierres sont déposées dans le vestibule du plainpied de l'Hôtel de Ville et appartenaient à des autels votifs consacrés à Mercure, à Apollon et à Minerve; elles datent probablement du premier siècle de la domination romaine dans l'Helvétie. Outre deux tours, avec larges murs se dirigeant l'un vers l'orient et l'autre du nord au sud, on vient de mettre à jour une très grande salle, avec abside et contreforts, et murs épais allant au nord et à l'occident. Ce devait être l'emplacement d'un temple, puis ensuite d'un tribunal militaire. Ces murs, tirés au cordeau, sont d'une solidité extraordinaire; la pioche n'y peut rien, la dynamite seule pourrait en avoir raison. Différents objets ont été recueillis sur cet emplacement: un bord de plat avec l'Alpha et l'Oméga et les armoiries du Christ, un marteau, une hache, une épingle en os, une lampe romaine, des briques rouges, des vases et des corniches cassés, des cornes de buffle, de cerfs, du froment calciné. La couche du froment brûlé est très épaisse et doit provenir d'approvisionnements qui ont été détruits, avec la ville, lors de l'invasion des Barbares, dans les premiers siècles de l'ère chrétienne. Une des briques trouvées portait la date de 518. (Le Peuple, Yverdon, 28 avril 1903.)

Nous comptons pouvoir donner plus tard un rapport detaillé sur ces fouilles de Mr. Albert Naef, archéologue cantonal Vaudois. La Rédaction de l'Indicateur.

Valais. Dans des défoncements de vignes, au-dessous de *St-Séverin* (Conthey), on découvre presque chaque jour de nouveaux objets en bronze de l'époque romaine. St-Séverin est un petit hameau de la commune de Conthey, situé sur une éminence; c'est en dessous du village, dans un petit coteau tourné au levant, que ces trouvailles se font. Entre autres objets intéressants mis au jour par le pic des vignerons, se trouvent de fort beaux bracelets, des pendants d'oreilles, des broches et agrafes, un poignard et un ciseau, objets d'ornements et emblèmes qui indiquent qu'on se trouve en présence d'une nécropole. On espère que quelques pièces de monnaie, qui certainemeut doivent exister, permettront d'en fixer l'époque. (Le Genevois, Genève, 11 mars 1903.)

Zürich. Im Sommer 1819 stieß in *Schöfflisdorf* ein Bauer beim Graben eines Kellers auf „etwa 8 Menschengerippe", die aber „beym Berühren größtenteils" zerfielen. „Die Ordnung, in der sie neben einander gelegen und der Umstand, daß auch Gebeine von jungen Personen darunter wahrgenommen worden", ließen vermuten, „daß auf dieser Stelle zu frühern Zeiten ein Begräbnißplaz gewesen seye" Der Fund erregte in der Gegend nicht wenig Aufsehen. Oberamtmann *Hess* auf Regensberg setzte unterm 14. August die Polizeikommission *amtlich* davon in Kenntnis in der Befürchtung die Sache könnte ihr *„etwa entstellt* zu Ohren gebracht werden." Gleichzeitig ordnete er an „die gefundenen Knochen" auf dem Kirchhof von Schöfflisdorf einzugraben. Zweifelsohne handelte es sich da um *eine prähistorische Grabstätte.* Der Bericht des Oberamtmanns Heß, dem die vorstehende Notiz entnommen ist, liegt auf dem Zürcher Staatsarchiv. *R. H.*